

fin du iv<sup>e</sup> siècle par Fa Hian ; il fut suivi par Stanislas Julien avec sa traduction de Hiouen Tsang. Chavannes, suivant les traces de ses devanciers, donna, dès 1894<sup>9</sup>, la traduction de l'ouvrage de Yi Tsing, qui lui valut la même année le prix Stanislas Julien, qu'il partagea avec DE GROOT pour son *Code du Mâhâyana*.

Quatre ans après le retour (645) de Hiouen Tsang, un jeune religieux de quinze ans, enthousiasmé par les résultats du voyage du célèbre pèlerin, se promit d'imiter son exemple : il se nommait Tchang Wenming, en religion Yi Tsing, né en 634, à Fan Yang, dans le Tche Li. Il était entré au couvent à sept ans ; grâce à un fonctionnaire éclairé de Yang Tcheou, Foung Hiao-ts'iouen, dont il fit la connaissance en 671, Yi Tsing trouva les ressources nécessaires à l'accomplissement du voyage qu'il projetait depuis 649. Il s'embarqua avec un seul compagnon sur un bateau persan à Canton, et vingt jours plus tard, il abordait à Çri Bhōja, le Zabedj des Arabes, que Chavannes place au sud de Sumatra ; il y séjourna six mois et se rendit en bateau au pays de Mouo louo yu, Palembang, où il resta deux mois ; passa à Kie Tcha (Atjeh), aux Nicobar (672), et l'année suivante débarqua à Tanralipti, à l'embouchure de l'Hoogly, où il résida et fit la connaissance d'un religieux chinois, Ta-tch'eng teng qui avait longtemps habité Ceylan, d'où il s'était rendu aux Indes il y avait une douzaine d'années ; ils formèrent le projet de joindre une caravane pour visiter l'Inde centrale et en particulier le Bihar, dont la partie au sud du Gange formait l'ancien royaume de Magadha, célèbre dans l'histoire du Buddha comme le pays où il commença sa prédication. A dix jours de marche du temple de